



« Le Neder au moment de la détresse » par Rav Moché Mergui-Roch Hayéchiva

La Torah dit (Parachat VAYETSE 28-20 à 22) : « YAACOV prononça un NEDER [UN VŒU] en disant : ‘Si HACHEM est avec moi, s’Il me protège dans la voie où je marche, s’Il me donne du pain à manger et des vêtements pour me couvrir ; si je retourne en paix à la maison de mon père, et que l’Et. Soit pour moi D.ieu ; et cette pierre que je viens d’ériger en monument deviendra la Maison de HACHEM, et tous les biens que tu me donneras, je veux t’en offrir la dîme. »

Le verbe LEMOR [en disant] signifie : « le dire aux générations suivantes », c’est-à-dire prononcer un NEDER au moment de la détresse. Le NEDER consiste à accomplir de bonnes actions qui constitueront, avec l’aide de HACHEM, un secours au moment de la détresse. YAACOV AVINOU, notre patriarche, nous en donne l'exemple.

A la veille de sa sortie d'ISRAEL pour un exil forcé, YAACOV AVINOU fuit la colère de son frère ESSAV, qui veut le tuer. Il appréhende aussi sa prochaine rencontre avec LAVAN, qui veut le détruire spirituellement. Il se rend au Mont MORIAH, à l'endroit où ses pères ont prié pour solliciter l'aide de HACHEM. Il s'endort et HACHEM lui parle dans un rêve prophétique, en lui promettant Sa protection (voir dans le même chapitre, les versets 13 à 15).

A son réveil, YAACOV AVINOU prononce un NEDER, par lequel il s'engage :

- 1/ « si HACHEM est avec moi »,
- 2/ « s’Il me protège dans la voie où je marche »,
- 3/ « s’Il me donne du pain à manger et des vêtements pour me couvrir »,
- 4/ « si je retourne en paix dans la maison de mon père, alors HACHEM sera pour moi l'ET... ». Ce NEDER s’inscrit dans le cadre de la MIDAT HA DIN,
- 5/ « et cette pierre que je viens d’ériger en monument deviendra la Maison d'HACHEM. »

Pourquoi YAAKOV AVINOU utilise-t-il la formulation au conditionnel, en faisant précéder chaque phrase de la

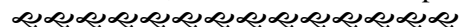
conjonction SI ? Il n’avait pourtant pas de doute quant à la réalisation de la Promesse divine ! Et pourquoi Yaacov mentionne-t-il le Nom divin de rigueur, alors qu’il se trouve dans une situation doublement dangereuse, à la fois menacé par ESSAV et par LAVAN, et qu’il a besoin de la Faveur divine ?

Que signifie l'expression « du pain à manger » ? Quand YAACOV AVINOU promet de donner le MAASSER [la dîme] sur sa richesse, cela semble une évidence ! En réalité, YAACOV AVINOU ne doute absolument pas de la Promesse divine, mais son inquiétude se trouve ailleurs. Il se pose la question de savoir s’il va mériter cette Promesse ! Il s'interroge sur ses propres capacités de résistance et se demande : pourrais-je combattre l'influence néfaste de LAVAN et les mœurs d'un pays hostile au monothéisme ?

Le NEDER possède la grande qualité de stimuler le BEN ISRAEL, de le motiver afin de maintenir son engagement à résister aux forces du mal, en disant : J'AI PROMIS : JE DOIS RESPECTER !

Le souhait de YAACOV AVINOU est d'être en bonne santé, d'avoir le strict nécessaire, c’est-à-dire du pain pour manger et des habits pour se vêtir. YAACOV AVINOU demande à revenir en paix dans la maison de son père sans avoir commis de fautes. Son objectif est d'atteindre le plus haut niveau de la Relation avec HACHEM, à savoir la MIDATE HA DIN, sans aucune faveur ! Il désire que le Nom divin repose sur lui du commencement jusqu'à la fin du Parcours, c'est-à-dire, explique RACHI, de rester irréprochable et que tous ses enfants soient fidèles à HACHEM.

DONNER LE MAASSER est une chose évidente. Plus grand encore est le fait de reconnaître que toute sa réussite est entièrement due à la Volonté divine ! HAKADOSH BAROUKH' HOU soutient toujours celui qui s'engage, même au moment de la détresse, à lui de rester fidèle par le NEDER.



Téhilim 30

Nous connaissons bien ce psaume car nous le lisons tous les matins avant barouh' shéamar. Il y a quelque chose d'intéressant à constater, on le commence à aromimh'a, on ne dit pas le premier verset le matin...

C'est le Mizmor de H'anouka, bien que Rachi dans Tehilim ramène au nom de la Psikta Zoutra que tout ce Mizmor est commenté sur Ester, Mordeh'ay et Haman, donc c'est aussi le Mizmor de pourim.

Selon la Radak, rapporté ici dans Tehilim éditions Metivta, le roi David reçoit l'information par le prophète Natan qu'il va avoir un fils qui va construire le Bet Hamikdash.

Mais les ennemis de David Hameleh' n'ont pas donné de crédit à cette information et même après que Chlomo soit né, ils n'ont pas cru que celui-ci allait régner et construire le Bet Hamikdash. Ils se disaient que lorsque David a épousé Batsheva c'était dans la faute car elle était autrefois l'épouse de Ourya. Alors il va y avoir Adonya, un autre fils de David Hameleh' qui va tenter d'être le roi mais il échouera.

À la suite de l'échec de Adonya, ils vont comprendre que l'erreur de David lui a été complètement pardonnée et que cette annonce faite par Natan Hanavi vient bien de D'IEU. David Hameleh' a composé ce Tehilim qui annonce la construction du Temple, la h'anoukat abayt. Selon le Even Ezra il a même ordonné que ce Mizmor soit dit lors de la construction du second voire du troisième Temple. Donc c'est un Mizmor qui va accompagner toute l'histoire des différents Bet Hamikdash qu'on aura dans l'histoire. Le Bet Hamikdash est fondé sur cette annonce de Natan Hanavi qui déclare par conséquent le pardon de la faute de David Hameleh' et l'intronisation de son fils.

C'est intéressant que la construction du Bet Hamikdash renferme toute cette notion de pardon de la faute et de la succession de son fils. Il y a certes dans le Bet Hamikdash la présence de D'IEU, et on le voit dans ce Mizmor. Et ça fait partie de la Gloire divine ce pardon qu'Il offre à l'homme. Un pardon au point où

il peut être à même de bâtir une résidence pour Hakadosh Barouh' Hou dans le monde. Ce n'est pas comme chez les hommes qui disent pardonner mais au fond sont encore rongés.

Tout le travail de David lui a permis d'accéder à ce pardon de D'IEU et il va mettre au monde un enfant qui va lui succéder au trône et à la construction du Bet Hamikdash. Il le bâtit à travers son fils.

Dans la Méh'ilta les Sages s'interrogent : pourquoi le Bet Hamikdash porte le nom de David alors que ce n'est lui qui l'a construit et inauguré ? le Midrash nous dit que David a littéralement donné son âme, et cela témoigne de sa volonté, de son désir profond même si ce n'est pas lui qui le construit. Plusieurs fois il a demandé à D'IEU de le construire, il a voulu et a exprimé sa volonté de bâtir la bâtisse d'Hakadosh Barouh' Hou et va en poser les fondations, dont son fils. Il va indiquer à son fils la façon et l'ordre de le construire. Alors l'œuvre porte son nom pour son dévouement.

Le Alshih' Hakadosh dit quelque chose d'incroyable : pourquoi dire shir ledavid ? Pourquoi David parle de lui dans ce Mizmor ? David Hameleh', ce chant, il l'a chanté et certains disent qu'il a usé d'instruments de musique, comme nous avons pu le voir dans d'autres psaumes. Le Alshih' explique que David dit qu'il chante ce chant d'inauguration quand bien même il sait que ce bâtiment sera construit et inauguré après sa mort et il ne s'en attriste pas. Ça veut dire que lorsque l'homme recherche la gloire divine, elle doit passer parfois par les premiers éléments que l'homme place mais il ne va pas voir les éléments finis, il ne s'en attriste pas.

Dans le dernier verset David constate que D'IEU a renversé des moments de deuil/mispédi, en joie/lémah'ol li. David nous fait ici réfléchir sur une idée fondamentale, nous voyons des épreuves, des moments difficiles et l'homme prie pour avoir une certaine souplesse, une délivrance de ces moments difficiles, mais David Hameleh' prie pour que ce esped, que l'élément du deuil et du drame soit lui-même l'élément de la joie. C'est un verset incroyable et c'est une téfila très puissante, ça veut dire que dans la vie il n'y a pas le tov et le ra, le bon et le mal,

mais ce qui nous semble mal, nous prions pour que cette douleur se transforme en simh'a et pas seulement qu'elle soit le déclencheur de la simh'a. Comme la Guémara dit d'ailleurs, il y a un homme qui devait voyager et en se dirigeant vers le port il marche sur des ronces et se blesse. Du fait qu'il s'est blessé il ne peut plus avancer et donc il rate le bateau. Quelques jours plus tard il entend que le bateau a malheureusement coulé, alors il se réjouit de s'être pris des ronces dans les pieds. Sur le moment l'homme vit des évènements douloureux mais parfois ce sont ces évènements qui sauvent l'homme. Mais ici ça va bien plus loin car la ronce devient elle-même la joie, la simh'a. Il faut encore réfléchir sur ce verset.

Selon le Sefer Hakadmon, la ségoula du psaume 30 est de gagner des litiges. Il est bon de réciter ce psaume en cas de litiges où il y a un jugement qu'on attend. Et c'est intéressant que dans ce verset on parle du pardon de la faute qui amène à la construction de la bâtisse de D'IEU. Et glorifier la gloire divine. On peut "élever" D'IEU, car D'IEU nous élève, et nous monte très haut sans laisser nos ennemis se réjouir de notre chute. David prie, avant la téfila l'homme est comme un malade et avec la téfila il trouve remède. David Hameleh nous parle aussi de la téfila. « Tu m'as fait vivre alors que j'étais au fond du gouffre », d'ailleurs, la téfila est supérieure aux sacrifices. David Hameleh' nous montre que lorsqu'on fait une faute on peut prier alors qu'on ne peut parfois pas amener de sacrifices et cela nous amène le pardon. Cela rejoint l'idée de celui qui a un litige et se retrouve au tribunal, avec ce mizmor, avec la prière, D'IEU donne la délivrance. David se dit que s'il a des problèmes ils dureront maximum jusqu'au lendemain matin car même en se couchant avec des problèmes, « velaboker rina », au matin il chantera ! C'est un espoir proche et non un espoir lointain.

La finalité c'est de pouvoir chanter la gloire divine, comme nous le voyons à la fin de ce psaume. « D'IEU je Te louerai et te remercierai pour l'éternité », dans ce monde ci et dans le monde à venir !



Tu vois et comprends bien que le cœur alimente tous les membres, tous reçoivent leur vitalité de lui, il en est de même pour toutes les créatures elles reçoivent leur subsistance de la part de D'IEU. Ainsi disent nos Sages au traité Bérah'ot 10A : de même que D'IEU nourrit le monde entier ainsi l'âme nourrit tous les membres, nous voyons qu'ils comparent l'âme à D'IEU quant à la subsistance de l'homme, c'est la raison pour laquelle la conscience et l'intelligence nous impose, au vu de la grandeur de cela que l'homme reçoit sa nourriture, qu'il se doit de bénir D'IEU d'une complète et parfaite bénédiction.

Dans ce texte le Maharal met en parallèle le cœur et l'âme à D'IEU. On n'a pas d'accès au divin, on a des éléments qui nous y rapprochent. Tout le monde connaît l'importance de la fonction du cœur dans l'organisme humain, mais tout le monde ne connaît pas aussi bien la fonction de l'âme, et tout le monde ignore quelque peu la fonction divine dans la vie organique de l'homme. Pourtant il y a un semblable entre ces trois notions cœur/âme/D'IEU. Le devoir de prononcer la bénédiction du repas découle de ce parallèle. La logique nous élance vers le devoir de bénir grandement D'IEU sur ses bienfaits si tant est qu'on a compris la fonction du divin sur notre organisme. Il est d'autant plus incroyable que nous abordons le divin à travers le repas consommé. Nul besoin de s'envoler vers les hauteurs métaphysiques ou de s'éloigner dans les déserts pour découvrir D'IEU. C'est dans notre assiette qu'on découvre et accède au divin ! Bénir grandement D'IEU sur notre subsistance résulte de la logique !

Les Maîtres sont très méticuleux à propos du Birkat Hamazon, que cette bénédiction soit prononcée d'une grande complétude tel que D'IEU a accompli l'homme par sa nourriture. Parce que D'IEU s'occupe pleinement de l'homme et assure sa pleine subsistance c'est de pareil état que l'on se doit de Le bénir. Notre Birkat Hamazon est le reflet de ce que D'IEU nous offre, de la même manière qu'IL se soucie de nous on se doit de Le bénir ! Le Maharal emploie le terme "hichlim et haadam" IL a achevé l'homme, IL lui donne tout ce dont il a besoin, le terme "hichlim" renferme le concept de "plein", c'est-à-dire qu'il ne manque rien à l'homme. Le

Birkat Hamazon c'est reconnaître cette "hachlama" cet état de non-manque. Il nous faut réciter le Birkat Hamazon dans cet état d'esprit de méticulosité ! Cette vertu, dans ce contexte, c'est s'arrêter sur le moindre détail de ce que nous avons reçu de D'IEU ; parce que la notion de "hachlama" veut dire que D'IEU nous donne tout dans le moindre détail, c'est alors qu'il ne nous manque rien.

Il convient de réciter le Birkat Hamazon sur une coupe de vin, même d'après ceux qui pensent que ce n'est pas une obligation de réciter le Birkat Hamazon sur une coupe, ceci est tout de même une mitsva de le faire sur une coupe de vin. Il y a ici deux opinions si la coupe de vin est obligatoire, mais d'après tout le monde il est bien de le réciter sur une coupe de vin. Nous ne traiterons pas ici de l'aspect Halah'a de la question s'il faut ou non réciter le Birkat Hamazon sur une coupe de vin, ce sujet est traité dans les ouvrages de Halah'a – voir Choulh'an Arouh' O'H 182-1, Yalkout Yossef écrit que de nos jours on a plus la coutume de réciter le Birkat Hamazon sur une coupe de vin en semaine, mais qu'il est bien le Chabat de le faire si trois hommes ont mangé ensemble... Nous poursuivrons donc et malgré tout le commentaire du Maharal sur la coupe de vin pour le Birkat Hamazon, nous y découvrirons des idées puissantes tel que le Maharal les propose dans la puissance et la sainteté de sa sagesse.

Le vin représente le bienfait divin qu'IL nous déverse, réciter le Birkat Hamazon sur le vin en premier nous permet d'étendre la bénédiction sur tout le reste que nous recevons de la part de D'IEU. Dans la Tora le vin occupe une place importante, il symbolise le point de départ de la bénédiction que D'IEU déverse sur l'homme. Ce n'est donc pas seulement que nous récitons la bénédiction d'après le repas sur le vin, mais c'est à partir de vin que nous reconnaissons tous les bienfaits divins qu'IL nous octroie. Le début de la bénédiction que nous recevons c'est le vin... De toute évidence il nous faut plonger davantage dans le "vin" pour saisir correctement cette idée. Le Maharal nous y initiera tel que nous le verrons par la suite. Je rappellerai seulement que selon Rabi Méir au traité Bérah'ot 40A le fruit que Adam a consommé était la vigne...

Parachat Vayétsé – le meilleur investissement

d'après Rav Goël Elkarif (Sass Béimratéh'a)

Rav Aryé Leib Mailin accompagné de ses élèves, traversait les boulevards des grandes rues américaines. Soudain il s'arrête près d'une maison et dit à ses élèves : vous voyez cette maison, elle valait 30000 dollars, aujourd'hui elle vaut 200000 dollars. Ils continuèrent leur marche puis soudain le Rav stoppa et dit à ses élèves : vous voyez ce terrain, autrefois il valait 100000 dollars, aujourd'hui il vaut un million de dollars. Ils poursuivirent leur marche puis soudain le Rav dit à ses élèves : vous voyez ce magasin, autrefois il valait 50000 dollars aujourd'hui il en vaut un demi-million de dollars. Les élèves s'exclamèrent : Rabi, qu'est-ce qui vous arrive de nous parler de valeurs commerciales immobilières ? Le Rav leur expliqua : lorsque l'homme entend ce genre de réflexion il se sent idiot et se ronge de ne pas avoir investi à tant constatant l'argent qu'il aurait dû investir et la richesse qu'il aurait pu accumuler ; sachez que lorsque vous allez arriver dans le ciel à 120 ans on vous montrera la pleine valeur inestimable des mitsvot qu'il aurait pu faire de son vivant en investissant peu ! Par conséquent lorsqu'une mitsva se présente à vous ne laissez pas passer l'occasion et réalisez là avec élan et de toutes vos forces.

La Paracha nous raconte que lorsque Rah'el accoucha de Yossef, alors Yaâkov s'est dit maintenant je peux quitter Lavan et je suis armé face à l'attaque de Esav, tel que le prophète Ovadya

compare Esav à la paille et Yossef au feu. (30-5 et Rachi).

Le Chem Michmouël s'interroge : quelle et la particularité de Yossef qu'aucun de ses frères n'avaient ? Pourquoi seul Yossef est à même de vaincre Esav ? Il répond : le nom Yossef veut dire "rajout", Yossef ne se suffit jamais de ce qu'il a acquis, il désire évoluer sans cesse, en revanche Esav veut dire "réalisé" il se considère fini et abouti. C'est ce rajout de soi permanent qui vaut à Yossef l'arme efficace pour vaincre Esav !

La recherche permanente d'augmenter notre potentiel d'évolution est le meilleur arsenal pour combattre Esav qui se croit le meilleur et n'est rien d'autre qu'une vitrine artificiel. On doit toujours faire encore mieux c'est ainsi qu'on surpasse tous nos ennemis. Il ne suffit pas de manger cachère, il faut améliorer notre cacheroute. Il ne suffit pas de prier il nous faut foncer à la synagogue trois fois par jour. Il ne suffit pas de croire en D'IEU il nous faut être des croyants investis. Il ne suffit pas d'éduquer les enfants, il nous faut les amener à la Yéchiva. Il ne suffit pas d'épouser une juive, il faut que madame aille au mikvé tous les mois. Et les exemples ne s'arrêtent pas là. C'est par notre meilleur qu'on écrase la médiocrité de nos ennemis de tout genre.

L'investissement d'aujourd'hui est le bénéfique de demain !!!

Horaires Chabat Kodech Nice 5783/2022

Vendredi 2 décembre-8 kislev

Entrée de Chabat 16h36

pour Tous les Séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage AVANT d'allumer

Samedi 3 décembre-9 kislev

Réciter le Chémâ avant 9h36

Sortie de Chabat 17h42

Rabénou Tam 17h49

« Yéshiva Zoom »

**Tous les lundis soir à 20h30 cours de Halah'a
Tous les jeudis soir 20h30 cours sur la Paracha
Accès GRATUIT !**

**Retrouvez-nous, retrouvez-vous sur
www.cejnice.com**